
23

AVRIL 2022 - 20H30

MARTHA
ARGERICH
& RENAUD
CAPUÇON

SCHUMANN, BEETHOVEN,
FRANCK

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



Cette édition est dédiée aux artistes et au peuple ukrainiens ainsi qu'aux artistes russes qui risquent leur liberté en prenant position contre la guerre.

Schumann, Beethoven, Franck

MARTHA ARGERICH & RENAUD CAPUÇON

Renaud Capuçon, violon

Martha Argerich, piano

Robert Schumann (1810-1856)

Sonate pour violon et piano n°1 en la mineur, op. 105

I. Mit leidenschaftlichem Ausdruck (avec une expression passionnée)

II. Allegretto

III. Lebhaft (animé)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate pour piano et violon n°9 en la majeur, « à Kreutzer »

I. Adagio sostenuto - Presto

II. Andante con Variazioni

III. Finale. Presto

Entracte

César Franck (1822-1890)

Sonate pour violon et piano en la majeur, FWV 8

I. Allegretto ben moderato

II. Allegro

III. Recitativo - Fantasia. Ben moderato - Molto lento

IV. Allegretto poco mosso

Durée
indicative
1h50

CIC
PARTENAIRE
FONDATEUR

« L'avant-concert »
par **Anna Sigalevitch**



Schumann, Beethoven, Franck

Martha Argerich et Renaud Capuçon explorent les visages romantiques de la sonate germanique pour violon et piano. Premier jalon, la *Sonate « à Kreutzer »* de Beethoven donne un poids nouveau à l'instrument à cordes. La *Sonate n° 1* de Schumann, avec son caractère légendaire, représente un apogée du romantisme, tandis que la *Sonate* de Franck en reflète les derniers feux.

Malgré sa fascination pour les *Caprices* de Paganini, Schumann ne se pencha vraiment sur le genre de la musique pour violon que tardivement, en 1851. L'impulsion est donnée par la fréquentation de Joseph von Wasielewski ainsi que par une demande de Ferdinand David : « pourquoi n'écris-tu pas pour piano et violon ? Nous avons tellement besoin de quelque chose de nouveau, et je crois que personne d'autre que toi ne pourrait mieux réussir », écrit le virtuose à son ami. Il en résulte deux sonates composées en quelques mois, infusées de l'esprit de la musique de chambre schumannienne d'alors, celui d'une poésie au ton de légende, audible dès les premières mesures de l'*Opus 105*, d'un lyrisme à la fois grave et velouté. Schumann appréciait peu cette partition dont Ernest Chausson disait cependant : « Cette sonate [...] nous transporte également Redon et moi. [C]'est certainement une des plus belles œuvres de Schumann. »

« Terrorisme esthétique ou artistique » : c'est par ces mots acerbes que le critique de la très influente *Allgemeine musikalische Zeitung* rendit compte en 1805 de la *Sonate « à Kreutzer »* de Beethoven, qui venait d'être publiée. Kreutzer, dédicataire de l'œuvre, estimait quant à lui qu'elle était « inintelligible » pour le public – ce en quoi il n'avait pas forcément tout à fait

tort, l'œuvre tournant résolument le dos aux canons du genre et de l'époque, marquant un changement de perspective définitif, en particulier dans sa façon de traiter le violon (« dans un style très concertant, presque à la manière d'un concerto », nota Beethoven sur la page de titre). Il allait revenir aux générations suivantes d'apprécier l'œuvre à sa juste valeur : Berlioz, pour ne citer que lui, la considérait comme « l'une des plus sublimes de toutes les sonates pour violon », et elle inspira à Tolstoï son roman *La Sonate à Kreutzer*.

La *Sonate pour violon et piano* de Franck fut quant à elle pensée pour le violoniste et compositeur belge Eugène Ysaÿe (comme cadeau de mariage !), qui s'en fit par la suite un fervent défenseur. Elle séduit par son mélange entre une simplicité apparente et une virtuosité occasionnellement tempétueuse, entre une souriante douceur et une mélancolie poignante ou dramatique, le tout dans un langage harmonique plein de subtilités où l'on reconnaît la patte de Franck. Elle s'intègre dans un corpus de musique de chambre réduit mais d'une grande qualité, qui compte essentiellement, outre cette partition, le *Quintette pour piano et cordes* de 1879 et le tardif *Quatuor à cordes* de 1890, et prend place aux côtés des œuvres les plus connues de Franck, avec le *Prélude, Choral et Fugue* pour piano, qui en est presque le contemporain, et la *Symphonie en ré mineur*.

Angèle Leroy



Martha Argerich, piano

Née à Buenos Aires, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de cinq ans avec Vincenzo Scaramuzza. Considérée comme un enfant prodige, elle se produit très tôt sur scène. En 1955, elle se rend en Europe et étudie à Londres, Vienne et en Suisse avec Seidlhofer, Gulda, Magaloff, Madame Lipatti et Stefan Askenase. En 1957, Martha Argerich remporte les premiers prix des concours de Bolzano et de Genève, puis en 1965 le concours Chopin à Varsovie. Dès lors, sa carrière n'est qu'une succession de triomphes.

Si son tempérament la porte vers les œuvres de virtuosité des XIX^e et XX^e siècles, elle refuse de se considérer comme spécialiste. Son répertoire est très étendu et comprend aussi bien Bach que Bartók, Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt, Debussy, Ravel, Franck, Prokofiev, Stravinsky, Chostakovitch, Tchaïkovski, Messiaen.

Invitée permanente des plus prestigieux orchestres et festivals d'Europe, du Japon, d'Amérique et d'Israël (avec Zubin Mehta et Lahav Shani), elle privilégie aussi la musique de chambre. Elle joue et enregistre régulièrement avec les pianistes Nelson Freire, le violoncelliste Mischa Maisky, le violoniste Gidon Kremer ainsi qu'avec Daniel Barenboim : « Cet accord au sein d'un ensemble est très apaisant pour moi ».

Sa discographie est immense : Martha Argerich enregistre chez EMI/Erato, Sony, Philips, Teldec et DGG. Parmi ses derniers enregistrements, on compte les concertos n°1 et 3 de Beethoven (Grammy Award) ainsi que les concertos n°20 et 25 de Mozart avec Claudio Abbado, récital de Berlin avec Daniel Barenboim (Mozart, Schubert, Stravinski), un disque de lives à Buenos Aires avec Daniel Barenboim, consacré à Schumann,

Debussy, Bartok, et un disque en duo avec Itzhak Perlman consacré à Schumann, Bach, Brahms. Un grand nombre de ses concerts ont été retransmis par les télévisions du monde entier.

Martha Argerich collectionne les récompenses pour ses enregistrements : « Grammy Award » pour les concertos de Bartók et Prokofiev, « Gramophon – Artist of the Year », « Best Piano Concerto Recording of the Year » pour les Chopin, « Choc » du Monde de la Musique pour son récital d'Amsterdam, « Künstler des Jahres Deutscher Schallplatten Kritik », « Grammy Award » pour *Cendrillon* de Prokofiev avec Mikael Pletnev. Avec comme objectif d'aider les jeunes, en 1998 elle devient Directrice Artistique du « Beppu Argerich Festival » au Japon.

Martha Argerich a reçu de nombreuses distinctions :
– « Officier de l'Ordre des Arts et Lettres » en 1996 et « Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres » en 2004 par le Gouvernement Français
– « The Order of the Rising Sun, Gold Rays with Rosette » (pour sa contribution au développement de la culture musicale et son soutien aux jeunes artistes) par le Gouvernement Japonais et le prestigieux Prix « Praemium Imperiale » par l'Empereur Japonais en 2005.
– Kennedy Center Honors en décembre 2016 par Barack Obama
– Commendatore dell'Ordine al Merito della Repubblica Italiana en 2018 par Sergio Mattarella.

Renaud Capuçon, violon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998 Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000 il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'Année » aux Victoires de la Musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005.

Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs d'orchestres, tels que Matthias Pintscher, Gustavo Dudamel, Lionel Bringuier, Wolfgang Sawallish, Christoph Eschenbach, Paavo Jarvi, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Semyon Bychkov, Yannick Nezet-Séguin, Kurt Masur, Daniel Harding, Jukka Pekka Saraste, Vladimir Jurowsky, Bernard Haitink, Christoph von Dohnanyi, Andris Nelsons, Jonathan Nott, Antonio Papano, Stéphane Denève.

Renaud Capuçon se produit régulièrement avec des orchestres de renommée mondiale, tels que le Philharmonique de Berlin, Los Angeles Philharmonic, Orchestre de Paris, Orchestre della Scala de Milan, le Wiener Symphoniker, New York Philharmonic, le National Symphony Orchestra, New World Symphony, Sydney Symphony Orchestra, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Chamber Orchestra of Europe, Leipzig Gewandhaus, Dresde Staatskapelle, Philadelphia Orchestra...

Passionné de musique de chambre, il collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Kha-

tia Buniatishvili, Frank Braley, Guillaume Bellom, Yefim Bronfman, Gérard Caussé, Yo Yo Ma, Mischa Maisky, Truls Mork, Michael Pletnev, et son frère Gautier dans les plus grands festivals : Aix-en-Provence, Saint-Denis, La Roque d'Anthéron, Tanglewood, Gstaad, Lucerne, Lugano, Verbier, Salzburg, Rheingau, Granada...

Sa discographie chez Erato est immense. Sont parus récemment : le *Concerto pour violon* et la *Sonate pour violon et piano* d'Elgar, avec le London Symphony Orchestra, Simon Rattle et Stephen Hough, *Tabula Rasa*, disque consacré à Arvo Pärt avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et *Un Violon à Paris*, récital constitué de pièces partagées par Renaud Capuçon et Guillaume Bellom lors du confinement de mars 2020, enregistrées à nouveau en mars 2021.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. Il est fait Chevalier de la Légion d'honneur en mars 2016. Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute École de Musique de Lausanne. En janvier 2020, il est promu au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite. En mars 2020, Renaud Capuçon publie son premier livre, *Mouvement Perpétuel*, chez Flammarion. En septembre 2021, Renaud Capuçon a fait ses débuts comme chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne.



 **CIC Partenaire**
 **de la dynamique classique**

CIC
PARTENAIRE
FONDATEUR



PROCHAIN CONCERT



Bruckner, Symphonie n° 7
RENAUD CAPUÇON
& FRIENDS

DIMANCHE 24 AVRIL - 17H00

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



CIC PARTENAIRE
FONDATEUR

LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

MADAME ALINE FORIEL-DESTÉZET, GRANDE DONATRICE,
LES MÉCÈNES ASSOCIÉS D'ASSAMI

as
sa
mi

onepoint.
beyond the obvious

ORTEC | TELLEMENT PLUS
QUE UNE ENTREPRISE !

labio
LABORATOIRES DE BIEN-ÊTRE NATUREL

RÉGION
SUD



AIX
EN PROVENCE
LA VILLE

DS AUTOMOBILES
Aix-en-Provence

SYLVANIA

CHAMPAGNE
CHARLES
HEIDSIECK
Maison fondée à Reims en 1852

arte

RADIO
CLASSIQUE

LE FIGARO

La Provence

RL
RADIO
LIVRE

L'EST
REPUBLICAIN

DNA
DÉPARTEMENTAL

Vosges
matin

ALSACE

LE BIEN PUBLIC

lejournal

LE PROGRES

le dauphiné

LE JOURNAL DES
FEMMES

NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LES CHOCOLATS LA BALEINE À CABOSSE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE